

Sommaire

1) Charente Maritime.....	1
1.a) La marée est toujours belle.....	1
1.b) Pôle-Nature : une marque déposée	1
2) Côte Atlantique.....	1
L'Île de ré : paradis des vélos ?.....	1
2.a) Ports : un trop-plein déplaisant.....	2
2.b) Sortir : en vogue.....	2
2.c) Au fil de l'onde : promenades en Canoë.....	2

1) CHARENTE MARITIME

1.a) La marée est toujours belle

La Charente-Maritime, c'est d'abord 230 kilomètres de plages de sable fin. Et puis, tassé le long de la côte, un arrière-pays marécageux, paisible, serein, historiquement et culturellement riche.

1.b) Pôle-Nature : une marque déposée

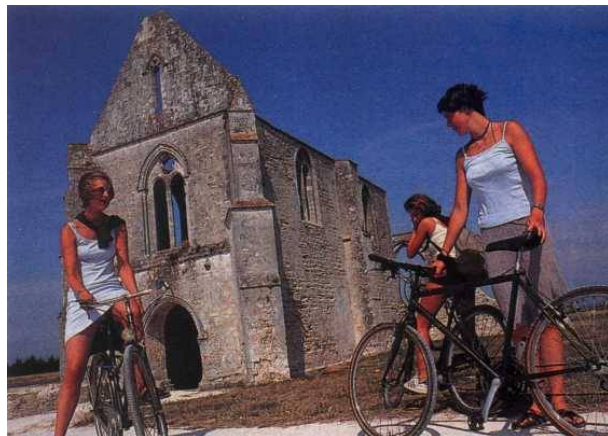
La Charente-Maritime en avait assez de n'exister que par ses plages de sable blanc, ses îles et ses huîtres de Marennes ou d'Oléron.

En 1995, le département a décidé de mettre aussi en valeur les autres richesses du pays, notamment celles cachées à l'intérieur des terres. En se précipitant tête baissée vers la côte, on passait à côté d'églises romanes, de temples protestants ou réserves ornithologiques dissimulées dans les marais. Les élus ont donc estimé que ces trésors devaient être mis en valeur et protégés ;. pour cela, la Charente-Maritime a créé un concept unique en France : le Pôle-Nature.

2) CÔTE ATLANTIQUE

2.a) L'Île de ré : paradis des vélos ?

Sur les îles, on pédale. Pour preuve: 16 points de location de cycles sur Ré, 5 sur Noirmoutier et 18 sur Oléron. Le comble du chic? Apporter son vélo qu'on prendra soin de plonger dans l'océan pour faire couleur locale : cadre rouillé comme celui des loups de mer au teint buriné. Pour les pistes, y a pas photo : Ré caracole en tête avec 86 kilomètres de circuit bien balisé et l'objectif de le porter à 120 kilomètres. Dès l'entrée du pont, les cyclistes sont pris en main : la signalétique (panonceaux vert sapin) est parfaite. Mais attention : les collisions entre deux-roues se multiplient ! Alors, fuyant les pistes saturées, le vacancier emprunte aussi les chemins départementaux, moins protégés.



Oléron n'est pas bien placée dans le peloton. Les amoureux de la petite reine se baladent donc sur les routes, au milieu des automobiles. Ce retard devrait être comblé avec le projet d'une piste cyclable de 54 kilomètres qui reliera les principales communes, du nord au sud. Elle sera terminée d'ici à un ou deux ans. Elle a rencontré beaucoup d'écueils sur son chemin : manque de fonds, difficiles négociations foncières et problèmes d'adéquation avec la loi " littoral " et le plan d'occupation des sols. Pour le moment, les rares tronçons existants manquent de cohérence. Et de signalétique. Le président de la Communauté de communes se justifie, prétendant que " les panneaux ont été piétinés et arrachés "...

Ce manque d'équipement n'a pas empêché l'association Deux-Roues pour une île, créée en 1989 par des agricultrices, d'organiser des circuits à thème. Objectif : permettre la découverte des richesses du patrimoine rural oléronais en parcourant l'île par groupes de 20 personnes. Du sel aux huîtres, en passant par le Pineau et la bière, 950 visiteurs, l'an dernier, ont apprécié les sept balades gourmandes proposées.

Noirmoutier, elle, n'a pas de pistes cyclables dignes de ce nom. On se promène sur les chemins départementaux où circulent peu de voitures. Mais une piste entre Noirmoutier et L'Herbaudière est en voie d'achèvement. En attendant, les cyclistes peuvent s'éclater à Noirmoutier-en-l'Île, sur la jetée Jacobsen, au pied du château, en slalomant entre les piétons et les fans de rollerblades. Embouteillages assurés le dimanche, après la messe et à l'heure de l'apéritif. Mais cela n'empêche pas les bénévoles de la Ligue de la protection des oiseaux de vous faire admirer, à la jumelle, l'avocette élégante ou la bernache cravant qui sommeillent, à quelques mètres de là, dans la réserve du marais Mullembourg.

2.b) Ports : un trop-plein déplaisant

Dans toutes les capitaineries, c'est le même refrain : " Nous sommes pleins. Archi-pleins. Nous refusons du monde. " Oléron dispose pourtant d'une grande capacité de mouillage, avec ses 1400 places réparties en trois ports : Saint-Denis-d'Oléron (750), LeDouhet (400) et Boyardville (250). Ré, qui se targue d'être " le " petit paradis de la voile et de la plaisance avec ses 930 anneaux d'amarrage (550 à Ars-en-Ré, 200 à Saint-Martin-de-Ré et 180 à la Flotte), est rapidement saturée en été. Insuffisantes, également, les 500 places de l'Herbaudière et les 370 du port du Morin, à Noirmoutier. Alors les responsables des îles se débrouillent. Ils tolèrent quelques mouillages

sauvages. A Noirmoutier-en-l'Île, par exemple, le vieux port, réservé habituellement à la réparation et à la construction navales, accueille à leurs risques et périls des plaisanciers à la dérive. Et le port d'échouage du Morin, encore en construction, autorise l'amarrage des vedettes à moteur et des catamarans de passage. Mais les listes d'attente sont longues. A Oléron, le port de pêche de la Cotinière abrite quelques bateaux de vacanciers. Des soucis qui ne gâchent pas les fêtes. Pour ses 10 ans d'existence, le port du Douhet organisera deux régates, les 21 et 22 août. L'occasion de partager une éclade géante, des moules cuites sur un lit d'aiguilles de pin que l'on enflamme. A Noirmoutier, le port de

l'Herbaudière organise, lui, six ou sept régates selon les années, sans compter les entraînements. On peut aimer aussi les ports pour leur activité de pêche. Ils ont chacun leurs spécialités. La Cotinière doit sa réputation aux langoustines et aux céteaux. Ars-en-Ré est connu pour ses huîtres. Mais c'est Le Château, à Oléron, qui mérite le titre de " capitale de l'huître ". Il suffit de se balader sur le marché, le dimanche matin, pur s'en convaincre. A partir de cette ancienne place forte sont organisées pour les touristes des pêches-promenades. A ne pas manquer non plus, les rassemblements de vieux gréements. Dans ce domaine, le pompon revient au port du Bonhomme, à Noirmoutier.

2.c) Sortir : en vogue

A Oléron, après un petit pineau à La Gaieté, à la Cotinière, prendre un verre au Bus Stop, à Saint-Pierre, un bar de nuit minuscule prisé des autochtones, s'impose. La déco, improbable, tenant tout à la fois du branché provençal et de l'exotique panthère, est à l'image des deux tenanciers : barge mais sympathique. Virant de bord vers le nord et La Brée, on rencontre la jeunesse dorée parisienne venue s'encanailler aux Ecluses, une crêperie-bar, club privé en pleine cambrousse, près du port de Douhet, un petit bijou. Secret de polichinelle : les Ecluses servent de décor et de QG au nouveau film - largement autobiographique - des frères Podalydès : Liberté Oléron. A Ré, il est recommandé, à l'heure de l'apéro, de se montrer à La Bazenne, aux Portes, ou à la terrasse du Commerce, à Ars-en-Ré. Le soir, on ira danser, au bord de la plage, à la Pergola, qui a l'avantage de plaire à toutes les générations. Plus chic, plus show-biz, le Boucquingam-Club. Et, " très jeune ", le Bastion, à Saint-Martin. A Noirmoutier, aucune hésitation, il faut être vu à la terrasse du Café Noir, dégustant une coupe " Sharon Stone " ou " Marilyn Monroe ", selon l'humeur du cinéphile. On termine la nuit à la Calorge, boîte pour les jeunes branchés techno. La marinière et le pull en coton blanc (il fait frais le soir, à Noirmoutier) sont de rigueur. C'est au Petit Caboulot, au Vieil, le samedi matin, que l'on rencontre les vrais îliens. A condition de se lever tôt.

2.d) Au fil de l'onde : promenades en Canoë

Coulon	Aux volets bleus	20 €	131,2	FRF
Le Mazeau	L'Auberge Mazeloise	15 €	98,39	FRF
Arçais	M. Barquet	21 €	137,7	FRF
Damvix	La Bosserie	25 €	163,99	FRF